

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 44 (2017)
Heft: 3

Rubrik: Informations de l'OSE

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Offres pour les jeunes Suisses de l'étranger âgés de 15 ans ou plus

L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) est le centre de compétences pour les questions des jeunes Suisses de l'étranger. L'OSE met les jeunes en relation les uns avec les autres et œuvre pour que des liens forts se tissent avec la Suisse. Elle informe et conseille les jeunes, représente leurs intérêts et leur propose une offre de vacances et de formation attrayante en Suisse.

En amont du Congrès des Suisses de l'étranger qui se tiendra à Bâle sur le thème «Suisses de l'intérieur et de l'étranger: un seul monde!», le Service des jeunes organise un séminaire au cours duquel les participants s'intéresseront de très près à la Suisse. L'accent sera mis sur des thèmes tels que la migration, la politique, la culture et la mobilité. Dans quelle mesure la vision des jeunes Suisses de l'étranger diffère-t-elle de celle des jeunes Suisses de l'in-



térieur? Pour répondre à cette question, le groupe rencontrera de jeunes Bâlois et le parlement des jeunes Suisses de l'étranger. Lors du Congrès des Suisses de l'étranger, les résultats seront exposés à l'assistance et le groupe rencontrera le conseiller fédéral Alain Berset. Outre la participation au Congrès et les ateliers, un programme d'activités intéressant et varié sera également proposé. Par ailleurs, les participants découvriront la ville de Bâle. Le séminaire se déroulera du 13 au 20 août 2017.

Ta décision est encore toute fraîche et tu n'es pas encore inscrit(e) à l'une des offres de vacances et de formation de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE)? Il n'est pas trop tard, il reste encore quelques places:

Les participants au séminaire du Service des jeunes rencontreront une nouvelle fois le conseiller fédéral Alain Berset en 2017.

Organisation des Suisses de l'étranger, Service des jeunes
+41 31 356 61 00
youth@aso.ch
www.aso.ch
www.swisscommunity.org

95^e Congrès des Suisses de l'étranger, du 18 au 20 août 2017 à Bâle

«Suisses de l'intérieur et de l'étranger: un seul monde!», tel sera le thème du 95^e Congrès des Suisses de l'étranger, qui se tiendra du 18 au 20 août 2017 à Bâle. Pour votre participation, vous pouvez profiter d'une offre exceptionnelle de Swiss Travel System. Une réduction de 75 % vous est offerte sur le prix d'achat d'un Swiss Travel Pass Flex, qui permet des trajets illimités dans la plupart des transports en commun en Suisse. Le Swiss Travel Pass Flex peut être commandé à des conditions préférentielles jusqu'à la fin juin 2017.

Pour de plus amples informations sur l'édition 2017 de ce congrès (programme, inscriptions en ligne, hébergement à Bâle, achat d'un Swiss Travel Pass Flex à un tarif exceptionnel, etc.) visitez le site www.aso-kongress.ch.

Nous nous réjouissons de votre participation!

Veillez m'envoyer au printemps 2017 les documents d'inscription pour le 95^e Congrès des Suisses de l'étranger (du 18 au 20 août 2017) qui se tiendra à Bâle.

Nom/prénom:

Adresse:

NPA/localité:

Pays:

E-mail:

Veillez écrire lisiblement et en caractères d'imprimerie!

Les documents d'inscription sont disponibles en deux langues:

Allemand Français (Veillez choisir la langue souhaitée)

Merci d'envoyer le bulletin-réponse dûment complété à:

Organisation des Suisses de l'Étranger, Communications & Marketing,
Alpenstrasse 26, 3006 Berne, Suisse

Fax: +41 (0)31 356 61 01 – ou de nous envoyer un e-mail à: communication@aso.ch

«Un Suisse reste toujours un Suisse»

Davide Wüthrich a grandi en Italie. Il s'est installé à Lausanne récemment. Entretien avec le président du Parlement des jeunes Suisses de l'étranger autour des différences entre Suisses au pays et Suisses de l'étranger. Tout un monde.

INTERVIEW: MARKO LEHTINEN

C'est le thème du prochain congrès des Suisses de l'étranger: «Suisses de l'intérieur et de l'étranger: un monde!» Il s'agit notamment de la perception de la Suisse qu'ont les expatriés. Vous avez vous-même grandi en Italie. Avez-vous l'impression que les Suisses d'Italie voient leur pays autrement que les Suisses de Suisse?

Oui et non. Les personnes qui sont nées et ont grandi à l'étranger voient certainement la Suisse autrement que ceux qui y sont nés. Ceux qui ont vécu en Suisse ont un souvenir précis de la Suisse basé sur des expériences directes, tandis que ceux qui n'ont pas eu cette possibilité la découvrent à travers ce qu'en disent leurs parents, des discussions avec leurs familles, des films, des activités de l'association ou des vacances d'été au pays, comme cela a été le cas pour moi. Cela nous donne l'impression de la connaître, un peu comme une œuvre de Monet ou de Seurat: de loin, on se dit qu'on l'apprécie dans son entier et qu'on en a une vision globale. Mais quand on s'approche, on se rend compte que tout n'est pas comme on l'imaginait.

Vous avez récemment élu domicile à Lausanne. Votre propre point de vue sur notre pays a-t-il changé depuis?

Rentrer en Suisse, pour moi, c'était mettre les impressions que j'avais de la Suisse à l'épreuve de la réalité quotidienne. Je me suis rendu compte que la Suisse était beaucoup plus que le chocolat, le Toblerone, les banques et le fromage à trous, comme on nous le fait croire à l'étranger. C'est un pays au potentiel énorme. Personnellement, j'ai toujours craint que le style de vie suisse soit trop carré pour moi, mais



Davide Wüthrich, 27 ans, a grandi à Turin. En 2010, il a terminé ses études d'ingénieur à la Faculté des sciences au Polytechnicum de cette ville. Il a ensuite déménagé à Lausanne pour préparer un master en gestion des eaux à l'École polytechnique fédérale. Davide Wüthrich est également président du Parlement des jeunes Suisses de l'étranger.

la Suisse romande s'est révélée une agréable surprise en termes de tolérance sociale et de multiethnicité. Malheureusement, à l'étranger, c'est un lieu commun de croire que tous les Suisses sont riches, un peu snobs et individualistes. C'est totalement faux, mais il aura fallu que je vive avec eux et que j'apprenne à les connaître pour rencontrer certaines personnes parmi les plus humbles et affables avec lesquelles j'ai noué des liens d'amitié.

Qu'est-ce qui, dans les caractéristiques de la Suisse, vous plaît ou vous déplaît particulièrement?

J'aime le fait que la Suisse donne l'opportunité aux jeunes de se forger un avenir stable et prospère basé sur le mérite, chose qui devient de plus en plus difficile dans d'autres pays. Et par opportunité, j'entends un travail stable, bien rémunéré, qui permette de développer ses projets à long terme, sans devoir s'inquiéter s'il va y avoir assez d'argent pour finir le mois. En outre, et cela peut paraître banal, j'apprécie beaucoup les paysages et le fait que les gens adorent les activités de plein air. J'aime beaucoup le fait que les gens tiennent à la protection du territoire et qu'on puisse se rendre partout en transports publics. Par contre, je ne me reconnais pas dans le style de vie fortement centré sur la famille, qui se traduit par des magasins fermés le dimanche et l'impossibilité de faire des achats après 19h en semaine. Il manque sûrement un peu de vitalité comparé aux pays méditerranéens auxquels j'étais habitué.

Certains Suisses ont un rapport ambigu vis-à-vis de leurs compatriotes de l'étranger et

prônent par exemple l'abolition de la double nationalité. Qu'en pensez-vous?

Personnellement, je pense qu'abandonner la double citoyenneté serait une erreur particulièrement grave. Je suis Italien et Suisse, je ne vois aucune incompatibilité entre les deux nationalités. Un Suisse est et restera toujours suisse, indépendamment de son pays de résidence et de la possession d'un autre passeport. Une double nationalité peut être transmise par un parent étranger, et je trouve égoïste de demander à quelqu'un de renier une partie de son identité. Et puis je trouve que nous devrions apprendre à vivre avec ce multiculturalisme et des doubles ou triples nationalités, parce que, avec la mobilité d'aujourd'hui, les choses ne peuvent qu'empirer.

D'autres trouvent que les Suisses de l'étranger ne devraient pas avoir le droit de vote, au motif qu'on ne peut pas participer aux décisions d'un pays dans lequel on ne vit pas. Les comprenez-vous?

Oui, leur point de vue me paraît compréhensible dans une certaine mesure. Cela dit, ce n'est pas du tout mon avis. Il y a des votations dans lesquelles les Suisses de l'étranger sont moins impliqués. Toutefois, pour d'autres (sur l'immigration ou sur les rapports avec l'Union européenne notamment) les Suisses de l'étranger sont concernés au même titre que les Suisses de Suisse. Les scrutins servent à dessiner l'avenir du pays, et je suis un partisan convaincu du fait qu'un Suisse de l'étranger a parfaitement le droit de pouvoir rentrer au pays un jour et d'y trouver le système dans lequel il croit et les idéaux dans lesquels il se reconnaît. Et puis, voter est

un privilège et non une obligation. Personnellement, si je ne me sens pas concerné ou si je n'ai pas un avis tranché sur un sujet donné, je ne vote pas. Il est de la responsabilité de chacun de décider de voter ou non, et comment. Enfin, en tant que Suisse de l'étranger, le droit de vote est la seule chose qui empêche la classe politique de nous oublier.

Vous êtes président du Parlement des jeunes Suisses de l'étranger, relativement récent. Quels sont vos objectifs principaux ?

Notre principal objectif est de faire renaître la motivation des jeunes Suisses de l'étranger à faire partie de la communauté internationale. Les membres des clubs dans le monde, hélas, vieillissent... Il manque un renouveau des générations, et nous, nous espérons contribuer à rajeunir cette grande famille. Nous utilisons les moyens de communication que les jeunes pratiquent le plus comme Facebook ou internet, dans l'espoir de nous adresser au plus grand nombre. Notre but reste de sensibiliser les jeunes aux questions politiques (sans jamais prendre position pour autant), d'informer de ce qui se passe en Suisse et de faciliter la communication entre les personnes qui bougent tout autour du monde.

Le jeune Suisse de l'étranger typique est-il intéressé par la politique et engagé ?

Certains oui, d'autres pas. C'est difficile de généraliser. Au cours de ces deux ans de présidence, j'ai rencontré beaucoup de gens fortement intéressés par la politique suisse, mais aussi de nombreux jeunes qu'elle n'intéresse absolument pas. J'ai l'impression que le désintérêt vient très souvent d'un manque d'information ou de l'absence de sentiment d'être concerné. Nous cherchons justement à remédier à ces carences à travers les activités de notre Parlement. Actuellement, nous tentons de stimuler la formation de sous-groupes locaux dans les divers

pays, comme il en existe déjà en Italie, en Autriche et au Chili. Nous espérons que de nouveaux pays viendront s'ajouter à la liste.

Qu'avez-vous réalisé avec le Parlement des jeunes jusqu'ici ?

Nous sommes une organisation jeune, nous n'avons même pas soufflé notre deuxième bougie, et le but principal de la première année était de nous faire connaître. Il fallait faire savoir aux clubs suisses que nous existons, que nous ne sommes pas nombreux pour l'instant, mais que nous nous activons et que nous avons besoin de tout leur soutien. En parallèle, nous avons commencé à développer un réseau de jeunes Suisses à l'étranger, que nous espérons pouvoir élargir ces prochaines années, surtout notre groupe Facebook et, d'ici peu, ouvrir un site Internet. De plus, nous sommes par-

Thème du 95^e Congrès des Suisses de l'étranger «Suisses de Suisse et de l'intérieur: un monde!»

L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) insiste souvent sur l'importance que revêt la perspective extérieure des Suisses de l'étranger pour la Suisse. Au Congrès des Suisses de l'étranger, du 18 au 20 août à Bâle, il s'agira de démontrer concrètement combien la vision des Suisses de l'étranger diffère de celle des Suisses de Suisse, comment les Suisses de Suisse réagissent à cet état de fait et quels sont les avantages concrets de cette perspective particulière. Plusieurs Suisses de l'étranger ont été amenés à donner leur point de vue sur le thème.

venus à obtenir un siège représentatif au sein du Conseil des Suisses de l'étranger. À partir de la prochaine «législature», nous en aurons jusqu'à trois. C'est un jalon important en soi. À n'en pas douter, motiver les jeunes demande de la persévérance et du dévouement. Nous y mettons toutes nos forces et nous espérons que notre dur labeur portera bientôt ses fruits.

Le registre électoral en point de mire

La session de printemps du Conseil des Suisses de l'étranger s'est tenue le 25 mars au Kursaal de Berne, en présence de 66 membres.

Le point principal à l'ordre du jour était une possible modification du mode électoral du Conseil des Suisses de l'étranger (CSE) à partir de 2021. Un groupe de travail présidé par Franz Muheim, CSE Grande-Bretagne, a présenté son rapport et ses recommandations à ce sujet. Pour le groupe de travail, les futurs candidats devraient être inscrits au registre électoral suisse, du fait que les CSE doivent «également connaître la politique en Suisse». Cela ne s'appliquerait en revanche pas aux électeurs. Ceux-ci ne seraient pas soumis à l'obligation d'inscription au registre électoral pour pouvoir voter. Le Comité n'est pas du même avis. Pour diverses raisons, il ne veut pas faire de différences entre droit électoral actif et passif. Autrement dit, candidats et électeurs devraient tous être inscrits au registre électoral.

Dans les rangs de l'assemblée, la position du groupe de travail reçoit le soutien, notamment,

du Mexique, où un projet pilote est en cours, tout comme en Australie, qui prévoit un mode électoral plus ouvert: «Notre projet pilote, dans lequel tous les Suisses de l'étranger peuvent donner leur suffrage, a suscité un énorme intérêt» déclarait Patrick Wyss, CSE Mexique. Dans les avis contraires, on peut citer Jean-Paul Aeschlimann, de France, qui s'est exprimé résolument en faveur de la proposition du Comité. En fin de compte, la majorité du Conseil a soutenu la proposition du Comité. En collaboration avec le groupe de travail, il poursuivra les travaux sur cet objet.

Le 25 mars, au Kursaal, on n'a pas seulement débattu, on a également voté. Peter Wüthrich a été désigné nouveau membre de l'intérieur et trésorier, tandis que Hans Ambühl était élu nouveau membre de l'intérieur. Le club suisse de Serbie et le Buffalo City Swiss Club, en Afrique du Sud, ont été reconnus par l'OSE.

MARKO LEHTINEN



Un tremplin pour la formation

La Suisse dispose d'un excellent système d'enseignement, qui se caractérise par sa richesse et par une forte perméabilité. En d'autres termes, même à l'issue d'un apprentissage, il est possible d'étudier dans une haute école spécialisée grâce à la maturité professionnelle ou dans une université grâce à une passerelle. En 2015, plus de 220 000 jeunes suivaient une formation professionnelle de base (apprentissage) et près de 240 000 étudiants étaient inscrits dans une université, une haute école spécialisée ou une haute école pédagogique en Suisse.

Pour les jeunes Suisses de l'étranger désireux de se former dans leur pays d'origine, il n'est pas toujours simple de trouver la bonne voie. Un entretien de conseil professionnel peut être précieux avant de prendre une décision. Educationsuisse propose en collaboration avec le centre d'information et d'orientation et professionnelle de Berne-Mittelland des entretiens de conseil pour le choix d'un métier et d'une filière d'études.

Bien souvent se pose aussi la question du financement de la formation. Lorsque les parents sont de condition modeste, il est possible de demander une allocation de formation cantonale (bourses). Les jeunes Suisses de l'étranger doivent pour cela s'adresser à leur canton d'origine. Educationsuisse soutient et assiste les jeunes gens dans leurs démarches pour l'obtention de bourses cantonales. De plus, Educationsuisse peut accorder des bourses et des prêts d'un faible montant grâce à divers fonds (Pro Patria, Gazzetta Svizzera, fondations).

Ces jeunes loin de chez eux connaissent parfois des périodes difficiles au début de leurs études. En collaboration avec le Service des jeunes de l'OSE, Educationsuisse propose une aide initiale au travers du projet «Tremplin». Dans un premier temps, les jeunes (de 18 ans ou plus) ont la possibilité de résider dans une famille d'accueil qui les aidera à s'intégrer en Suisse. Pour toute question sur le projet «Tremplin» ou sur d'autres offres d'Educationsuisse, vous pouvez contacter nos collaboratrices via e-mail ou par téléphone, ou prendre rendez-vous pour un entretien personnel. Nos collaboratrices parlent allemand, français, anglais, italien et espagnol.



La Fondation pour les enfants suisses à l'étranger (FESE) fête ses 100 ans

Préinformation pour le camp d'hiver 2017/18

En cette année du centenaire de la Fondation, le camp d'hiver se déroulera dans la Ferienhaus Tga da Lai à Valbella GR (du mercredi 27.12.2017 au vendredi 5.1.2018). Les inscriptions seront ouvertes à partir du 15 septembre 2017. Découvrir les montagnes suisses sous un manteau de neige, s'initier au ski et/ou au snowboard ou perfectionner sa pratique: c'est ce que propose la FESE aux enfants suisses de l'étranger, âgés de 8 à 14 ans. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire dès le 15 septembre 2017 sur notre page d'accueil (<http://sjas.ch/de/ferienlager/anmeldung>).

Dernières places pour les camps d'été

Il reste encore quelques places pour nos camps d'été. Des informations détaillées et le formulaire d'inscription sont accessibles en cliquant sur le lien ci-dessus.

Réductions

La Fondation pour les enfants suisses à l'étranger souhaite offrir la possibilité à chaque enfant suisse de l'étranger de découvrir la Suisse au moins une fois de cette manière. C'est pourquoi, dans des cas justifiés, une réduction de tarif est accordée. Vous pouvez demander le formulaire de réduction en cochant la case correspondante sur le formulaire d'inscription. Le secrétariat de la FESE se tient à votre disposition pour de plus amples informations.



Stiftung für junge Auslandschweizer
Fondation pour les enfants suisses à l'étranger
Fondazione per i giovani svizzeri all'estero
Fundaziun per giuven svizzers a l'ester

Fondation pour les enfants suisses à l'étranger (FESE),

Alpenstrasse 26, 3006 Berne, Suisse,

Tél: +41 31 356 61 16, Fax: +41 31 356 61 01,

E-mail: info@sjas.ch; www.sjas.ch

educationsuisse

info@educationsuisse.ch; www.educationsuisse.ch

Tél. +41 31 356 61 04

educationsuisse – Formation en Suisse

Alpenstrasse 26, 3006 Berne, Suisse

IMPRESSUM:
La «Revue Suisse», qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 43^e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 14 éditions régionales, avec un tirage total de 400 000 exemplaires, dont 140 000 électroniques. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par

an. La responsabilité pour le contenu des annonces et annexes publicitaires incombe aux seuls annonceurs. Ces contenus ne reflètent pas obligatoirement l'opinion ni de la rédaction ni de l'éditrice.

DIRECTION ÉDITORIALE: Marko Lehtinen (LEH), rédacteur en chef; Stéphane

Herzog (SH); Marc Lettau (MUL); Jürg Müller (JM); Peter Zimmerli (PZ), responsable des «news.admin.ch», Relations avec les Suisses de l'étranger, DFAE, 3003 Berne, Suisse.
TRADUCTION: CLS Communication AG
DESIGN: Joseph Haas, Zurich
IMPRESSIION: Vogt-Schildt Druck AG, 4552 Derendingen.

ADRESSE POSTALE: Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, 3006 Berne, tél. +41313566110, fax +41313566101, PC 30-6768-9.
E-mail: revue@aso.ch

CLÔTURE DE RÉDACTION DE CETTE ÉDITION: 30.3.2017

Tous les Suisses de l'étranger enregistrés auprès d'une représentation suisse reçoivent la revue gratuitement. Les personnes n'ayant pas la nationalité suisse peuvent s'abonner (prix pour un abonnement annuel: Suisse, CHF 30.-/étranger, CHF 50.-). La revue sera expédiée aux abonnés directement de Berne. www.revue.ch

CHANGEMENT D'ADRESSE: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne.

